

## L'intuition des essences [suite].

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb042\_A\_f0585

SourceBoite\_042\_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Hegel, Georg Wilhelm Friedrich](#)
- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)
- [Kant, Immanuel](#)
- [Sartre, Jean-Paul](#)

Références bibliographiques

- [Hegel, La phénoménologie de l'esprit](#)
- [Sartre, L'être et le néant](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

Où j'en ai l'objection rapporté au début de l'Écriture de Meaul: l'objet que je perçois est-il réel? Mais il se révèle que l'apparence n'est autre chose que la réalité totale, et l'Écriture, ce qui se révèle est le sens réel de la réalité.

La motivation de l'Écriture reprend de la Méditation cartésienne et reprend de Descartes: éliminer l'incertitude en regardant les choses / sciences certains. Mais chez H. il y a l'analyse de la notion de science. Sa définition est de la définition de chose, d'ensemble de propositions absolument fondées. 584

Or qu'est-ce que l'évidence? C'est le mode de la chose où l'objet est donné par soi-même. Il y a 2 sortes d'évidence: celle qui peut être démontrée et fautive, celle qui comporte de soi le caractère d'apodicticité: l'évidence du monde n'est ni apodictique ni sensible. Il faut se chercher l'évidence apodictique. Et c'est le premier is / forme un peu mécanique, et se rattacher à la conception de la chose et de la science qui appartient au XVIII<sup>e</sup>s.

En fait il faut se rappeler le sens de l'évidence chez Husserl. De la manière équivoque l'évidence est conçue et le caractère de certains états psychiques. Déjà les stoïciens se demandaient quel est le caractère psychique correspondant à l'extériorité. La notion d'évidence a été discutée par le fait que l'erreur existe.

La fécondité de la conception husserlienne vient de ce que l'intuitivité n'est ni le caractère psychique de clarté et de distinction, c'est le mode de l'intentionnalité. L'évidence ne s'ajoute pas à ce que je perçois ni perçois, mais c'est le façon de penser de percevoir. De la confusion ne, il y a le revenir à la façon de penser la clarté: le problème revient lui-même à la solution. De la perception et souvenir il y a référence à la perception actuelle de ce que je ne perçois + que co/existent.

Mais est-ce que la réalité que je perçois est l'évidence est-elle réelle? Sa question, répond Husserl, n'a pas de sens; parce que quels autres caractères pourrait-on concevoir qui ne soient de l'évidence intégrale. Quand on a perçu quelque chose, elle remémore la perception future; produit qu'il se perçoit est l'acte, il faut avoir la perception actuelle en doute, ou voir la perspective / perception évidente possible.

Le critère de la vérité se définit non et critérium mais et mode authentique de la chose: car la réalité ne peut pas être chose qui ne que nous percevons et les moments privilégiés de l'évidence. BnF MSS

Cette révision de la notion d'évidence nous permet de comprendre le retour à l'apodictique et la conception d'une science absolue.

Descartes est distingué par attributs (modèles essentiels) et les modes (contingents). Cette distinction se retrouve chez Spinoza, chez Kant (a priori et a posteriori) et chez Hegel (essence et existence).

Husserl n'admet pas cette distinction: l'apodictique sera la proposition de l'acte pur, chez Kant. Et Husserl un non apodictique ce qui se rapporte



au monde. Par Kant l'apodictique sera les conditions de possibilité de l'objet.  
La démonstration de cette apodicticité est l'analyse de la notion de monde. C'est  
l'analyse de l'objectivité qui permet de dégager le nécessaire a priori, l'apodictique  
Mais ceci n'est pas suffisant puisque il s'agit d'analyse, non d'une démonstration.  
Hegel cherchera à fonder la catégorie qui était fondée chez Kant.  
Hegel cherchera à révéler cette apodicticité et l'objectivité réelle, effe.  
l'acte, de et donc elle aussi réelle et effective. C'est mon acte de percevoir qui porte  
le sens de mon objet de perception. Mais revenons par l'objectivité harmonique  
cf suite complémentaire, ni l'objectivité absolue, ni l'objectivité qui fonde  
les événements sur l'acte: du singulier et, la vérité porte le sens de  
monde quelle perçoit - ou revient de à un sens catégorique qui une  
existence et d'une essence.

Il y a 2 motivations de l'apodictique: il y a l'exigence d'une science positive  
il y a les besoins de l'histoire de la science. Mais chez Hegel et chez D. le doute  
n'est pas à l'acte d'agir le cogito: sans l'acte de liberté, il n'y a pas  
quel que soit l'apodictique. Sa motivation n'est jamais nécessaire. (cf. Préface  
de la Phéno de l'Esprit où il est dit que le monde de la science est celui du  
monde et le moi.) Nécessité dialectique non mécanique par lequel on peut dire  
l'existence de l'acte.

Hegel et Descartes.

En 1907 retour à l'objectivité cartésienne: un fait de la  
Idée, Kant est en nomme mais Descartes est présent. Selon Hegel, Descartes a compris  
le fait du cogito, par la res cogitans et cogito qui doit être transcendant, et  
porteur de vérité, etc chez D. c'est dire et l'acte.

Descartes n'a pas de doute le sens n'est pas l'acte: c'est l'acte qui a été l'histoire  
l'acte que chez qui pense, qui doute, qui voit, qui affirme (et...). Il y a l'acte de voir et chez  
moi et l'acte de voir, mais d'acte intentionnel. Sa vérité n'est de l'acte que de l'acte de  
distinction. Et l'acte de Méditation est typique de l'acte qui est en question. Et l'acte de  
dévotion et gnoseologique, non de l'acte de l'acte.

Mais D. est l'acte de dépasser le sujet singulier pour arriver à fonder la vérité  
éternelle. C'est cette direction qui ouvre l'acte et transcende au fait. Et l'acte de D.  
à la 2e position: celle des subjectivistes (c'est l'acte) et celle de l'objectivité. D'ailleurs  
Hegel est rattaché à l'école anglaise.

D. Hegel a manqué l'acte de l'acte de Descartes.

Il s'agit chez Descartes d'acte temporel et situé: la vérité n'est de l'acte par l'acte  
de moi: mais elle n'est non de l'acte connu, mais de l'acte l'acte. C'est l'acte  
il que la vérité est solidaire de l'acte qui la connaît? Et Hegel l'acte n'est l'acte  
il s'agit de l'acte, elle la connaît. D. de l'acte la vérité de l'acte à notre esprit.  
elle n'est de l'acte si l'acte la connaît: mais D. doute que et moi-même l'acte